

**Conseil économique et social**

Distr. générale
5 janvier 2011
Français
Original: anglais

Commission des stupéfiants**Quarante-quatrième session**

Vienne, 21-25 mars 2011

Point 7 de l'ordre du jour provisoire*

Situation mondiale en ce qui concerne**le trafic de drogues et recommandations****des organes subsidiaires de la Commission****Situation mondiale en ce qui concerne le trafic de drogues****Rapport du Secrétariat***Résumé*

Le présent rapport donne un aperçu des tendances les plus récentes de la production et du trafic de drogues illicites dans le monde. Les statistiques et l'analyse qui y sont présentées se fondent sur les derniers renseignements dont dispose l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime. Pour ce qui est des saisies, les statistiques portent sur 2008 et 2009. Pour la culture illicite de plantes servant à produire des drogues et pour la production illicite de drogues, elles portent sur la période 2009-2010.

Le cannabis reste de loin la drogue d'origine végétale donnant lieu à la production, au trafic et à la consommation les plus importants au monde. En 2009, les saisies de résine de cannabis se sont déplacées: les quantités saisies au Maroc, pays d'origine, ont augmenté, tandis que dans les pays consommateurs et de transit, elles ont diminué. Ainsi, les saisies réalisées par les autorités marocaines ont atteint un niveau sans précédent, alors qu'en Espagne, elles seraient tombées à leur plus bas niveau depuis 1999. Les saisies mondiales d'herbe de cannabis ont, quant à elles, continué de progresser modérément, comme ces dernières années, les quantités les plus importantes étant toujours enregistrées aux Amériques.

* E/CN.7/2011/1.



L'Afghanistan a encore représenté la part la plus importante de la culture illicite du pavot à opium et de la production illicite d'opium, ainsi qu'une part importante de la fabrication mondiale d'héroïne. Dans ce pays, la superficie totale des cultures illicites du pavot à opium est restée stable en 2009-2010. La production d'opium devrait y diminuer de 48 % en 2010 en raison de graves maladies qui ont touché les cultures. Au Myanmar, deuxième producteur d'opium au monde, la culture illicite du pavot à opium s'est accrue de 11 %, mais la production y reste bien inférieure au niveau relevé en Afghanistan. Les saisies mondiales d'opiacés semblent s'être stabilisées en 2010 pour se situer à un niveau légèrement inférieur à celui de 2009. En 2009, l'Afghanistan, l'Iran (République islamique de) et le Pakistan ont, à eux trois, représenté la part la plus importante des saisies mondiales d'opium, de morphine et d'héroïne.

En 2009, la culture illicite du cocaïer est restée concentrée en Bolivie (État plurinational de), en Colombie et au Pérou. Le fait que les autorités colombiennes aient réussi à restreindre cette activité a contribué, dans une large mesure, à réduire la superficie totale consacrée à cette culture. Les quantités de cocaïne saisies dans le monde sont restées stables dans l'ensemble, mais se sont accrues dans les pays d'origine. Le Mexique était toujours utilisé comme principal pays de transit pour la contrebande d'envois de cocaïne à destination des États-Unis.

Les saisies mondiales de stimulants de type amphétamine sont demeurées stables, à l'exception notable de la méthylènedioxyméthamphétamine (MDMA, communément appelée "ecstasy"). En 2009, les quantités d'"ecstasy" saisies dans le monde ont continué de diminuer ou se sont maintenues à un niveau faible. La fabrication de stimulants de type amphétamine s'est poursuivie dans les zones où elle était déjà bien implantée, à savoir en Asie de l'Est et du Sud-Est, en Europe, en Amérique du Nord et en Océanie, encore qu'il semble qu'elle se soit étendue à plusieurs pays vulnérables où elle n'existait pas ou était peu importante jusqu'à présent, comme l'Amérique du Sud.

Table des matières

	<i>Page</i>
I. Introduction	4
II. Tendances mondiales des cultures illicites et de la production de drogues d'origine végétale ...	5
A. Cannabis	5
B. Opium	6
C. Coca	8
III. Tendances du trafic de drogues	10
A. Cannabis	10
B. Opiacés	13
C. Cocaïne	17
D. Stimulants de type amphétamine	20

Figures

I. Prix moyens de détail et de gros de l'herbe de cannabis, corrigés de la parité de pouvoir d'achat, 2008	6
II. Culture illicite du pavot à opium dans le monde, 1999-2009	7
III. Culture du cocaïer en Bolivie (État plurinational de), en Colombie et au Pérou, 1996-2009	8
IV. Quantités d'herbe de cannabis saisies, 1999-2008	11
V. Quantités de résine de cannabis saisies dans le monde, 2002-2008	12
VI. Ventilation des saisies d'opium, de morphine et d'héroïne, 2008	15
VII. Héroïne saisie en Europe occidentale et centrale, 1999-2009	17
VIII. Pays d'Amérique du Sud autres que la Colombie dans lesquels il a été saisi plus d'une tonne de cocaïne chaque année, 2007-2009	18
IX. Cocaïne saisie en Europe occidentale et centrale, 1999-2009	19
X. Ventilation des saisies de stimulants de type amphétamine, par type, 2008	22
XI. Saisies d'"ecstasy", 2000-2009	23

I. Introduction

1. Le présent rapport donne un aperçu de l'évolution de la production et du trafic de drogues illicites à l'échelle mondiale. Il vise à aider les autorités nationales à lutter de manière plus efficace contre ces activités et à mieux coordonner leurs actions aux niveaux sous-régional et régional.
2. La section II du rapport est consacrée à la production illicite de cannabis, d'opiacés et de cocaïne, tandis que la section III contient une mise à jour des statistiques des saisies de cannabis, d'opiacés, de cocaïne et de stimulants de type amphétamine¹. L'analyse des tendances se concentre sur les données de 2008 et sur celles de 2009 et 2010, quand elles sont disponibles.
3. Les statistiques et l'analyse contenues dans le rapport se fondent sur les derniers renseignements dont dispose l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (UNODC).
4. Les informations sur les cultures illicites de plantes servant à produire des drogues et sur la production illicite de drogues d'origine végétale proviennent des dernières enquêtes sur les cultures illicites publiées par l'UNODC. Les principales sources de renseignements sur les statistiques des saisies et sur le trafic sont les réponses au questionnaire destiné aux rapports annuels (troisième partie, "Offre illicite de drogues") communiquées par les gouvernements pour 2009 et les années antérieures. Les sources secondaires sont les données fournies par les gouvernements au Réseau d'information sur l'abus de drogues pour l'Asie et le Pacifique et mises à disposition par l'UNODC dans le cadre du Programme mondial de surveillance des drogues synthétiques: analyse, situation et tendances. Parmi les autres sources d'information, il faut citer les renseignements concernant les importantes saisies de drogues et les rapports officiels des gouvernements (dont certains sont publiés électroniquement).
5. Les statistiques concernant les saisies constituent des indicateurs indirects valables des tendances du trafic. Il faut toutefois les considérer avec prudence, car elles correspondent également à différentes méthodes d'établissement des rapports et leur qualité dépend de l'importance et de l'efficacité des moyens de détection et de répression.

¹ Les stimulants de type amphétamine, tels que définis par l'UNODC, comprennent: a) les amphétamines (amphétamine, méthamphétamine); b) la méthylènedioxyméthamphétamine (MDMA, communément appelée "ecstasy") et les produits apparentés, dont la méthylènedioxyamphétamine (MDA) (les substances du groupe "ecstasy"); et c) un certain nombre d'autres stimulants de synthèse comme la méthcathinone, la phentermine et la fénétylline.

II. Tendances mondiales des cultures illicites et de la production de drogues d'origine végétale

A. Cannabis

6. À la différence des cultures illicites comme celles de la feuille de coca et du pavot à opium, le cannabis se prête à diverses méthodes de culture et pousse facilement dans des environnements divers. Il est ainsi difficile d'évaluer l'ampleur de sa culture et de sa production. L'UNODC estime que le cannabis continue de dominer les marchés illicites de la drogue dans le monde en termes d'extension des cultures, de volume de production et de nombre de consommateurs.

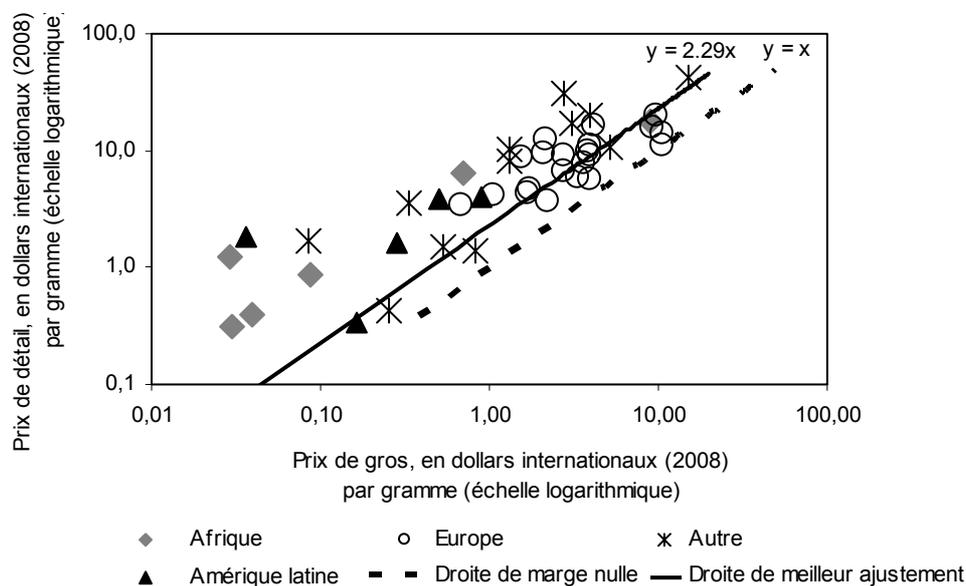
7. En Afghanistan, la première enquête conjointe sur le cannabis a été entreprise en 2009 par l'UNODC et le Ministère afghan de la lutte contre les stupéfiants. La superficie cultivée totale a été estimée à 10 000 et 24 000 hectares (ha), et la production totale de résine de cannabis, à 1 400 et 3 400 tonnes. D'après ces estimations, il semble que l'Afghanistan ait supplanté le Maroc comme premier producteur de résine de cannabis au monde. Cette évolution s'explique principalement par le rendement très élevé du cannabis en Afghanistan.

8. L'enquête la plus récente sur le cannabis menée par l'UNODC au Maroc remonte à 2005². La superficie totale consacrée à la culture du cannabis dans ce pays en 2005 était estimée à 72 500 ha, ce qui représentait un recul par rapport aux 134 000 ha de 2003. Le Maroc a encore estimé que la superficie cultivée s'établissait à ce niveau en 2006 et 2007 mais, en 2008, il a signalé que les surfaces cultivées ne représentaient que quelque 60 000 ha et que 4 377 ha avaient été éradiqués.

9. D'après une analyse du rapport entre les prix de gros et de détail de l'herbe de cannabis, la marge varie considérablement selon les pays et les régions. Si l'on estime globalement que celle-ci s'élève à 129 %, elle tend à être plus élevée en Afrique qu'en Europe. La raison en est peut-être que les agriculteurs produisent généralement de l'herbe de cannabis à plus grande échelle en Afrique, d'où une économie qui creuse l'écart entre les prix de gros et de détail (voir figure I).

² Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, Maroc: Enquête sur le cannabis 2005, Résumé (janvier 2007).

Figure I
Prix moyens de détail et de gros de l'herbe de cannabis, corrigés de la parité de pouvoir d'achat, 2008
 (échelle bilogarithmique)



B. Opium

10. En 2009, la superficie consacrée à la culture du pavot à opium dans le monde a chuté à environ 181 400 ha, soit une diminution de 15 % par rapport à 2008 (213 000 ha). La production potentielle estimée d'opium dans le monde a reculé de 8 640 tonnes en 2008 à 7 750 tonnes, tandis que la production potentielle estimée d'héroïne dans le monde a diminué de 750 tonnes en 2008 à 660 tonnes³.

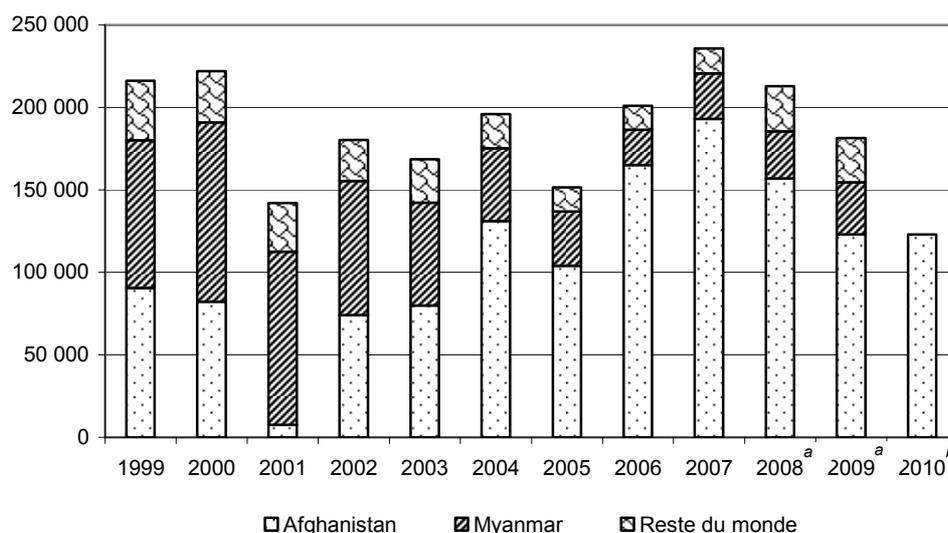
11. Au niveau mondial, l'Afghanistan assurait toujours la part la plus importante de la culture illicite du pavot et de la production d'opium, ainsi qu'une part considérable de la fabrication d'héroïne. Néanmoins, une part importante de l'offre mondiale d'opiacés provenait toujours de la culture illicite du pavot à opium, de la production illicite d'opium et de la fabrication illicite d'héroïne pratiquées en Asie du Sud-Est. Des rapports indiquent l'existence de cultures illicites du pavot à opium, certes limitées, dans de nombreux autres pays du monde, y compris certains pour lesquels on ne dispose d'aucune donnée.

12. La superficie totale des zones consacrées à la culture du pavot à opium en Afghanistan a atteint 193 000 ha en 2007, puis a diminué au cours des deux années suivantes (voir figure II). En 2009 et 2010, elle s'élevait ainsi à 123 000 ha. Le rendement estimé de la culture d'opium en Afghanistan a été exceptionnellement

³ Étant donné que seules des informations limitées étaient disponibles en 2009 pour certains pays où la culture du pavot à opium était faible mais non négligeable, les estimations de la culture du pavot à opium, de la production potentielle d'opium et de la production potentielle d'héroïne dans le monde en 2009 sont susceptibles de révisions mineures.

élevé en 2008 et 2009, mais a chuté en 2010 en raison d'une grave maladie qui a touché les champs de pavot à opium dans les grandes provinces où cette plante était cultivée. La production estimée d'opium a donc fortement chuté, passant de 6 900 tonnes en 2009 à 3 600 tonnes en 2010, soit une diminution de 48 %. Par conséquent, le prix moyen à la production de l'opium sec en période de récolte a enregistré une forte hausse, passant de 64 dollars des États-Unis par kilogramme en 2009 à 169 dollars des États-Unis par kilogramme en 2010, soit une augmentation de 164 %.

Figure II
Culture illicite du pavot à opium dans le monde, 1999-2009
(en hectares)



^a Les chiffres concernant le "reste du monde" sont calculés à partir notamment d'estimations indirectes pour certains pays pour lesquels on ne dispose pas de données d'enquête; la méthode d'établissement de ces estimations ayant été révisée, les chiffres pour 2008 et 2009 ne sont pas directement comparables avec ceux des années précédentes. Cependant, la révision de la méthode n'a pas d'incidence importante sur les totaux mondiaux.

^b Pour 2010, les seules données disponibles concernaient l'Afghanistan.

13. En Asie du Sud-Est, le pavot à opium est traditionnellement cultivé au Myanmar, en République démocratique populaire lao, en Thaïlande et au Viet Nam principalement. Dans ces pays, il pousse généralement sur des collines escarpées, aux sols pauvres et non irrigués, ce qui explique que les rendements y soient moins bons qu'en Afghanistan.

14. Au Myanmar, la superficie totale des cultures illicites du pavot à opium s'est accrue de 11 % en 2009 pour atteindre 31 700 ha, la production potentielle d'opium étant estimée à 330 tonnes. En République démocratique populaire lao, elle a augmenté pour se situer à 1 900 ha en 2009, avec une production potentielle d'opium estimée à 11,4 tonnes. D'après les informations communiquées par le Gouvernement vietnamien, les cultures de pavot sont négligeables dans le pays. D'après le système de surveillance des cultures en Thaïlande, les cultures de pavot à

opium étaient également très limitées dans le pays en 2009 (211 ha, dont 201 éradiqués).

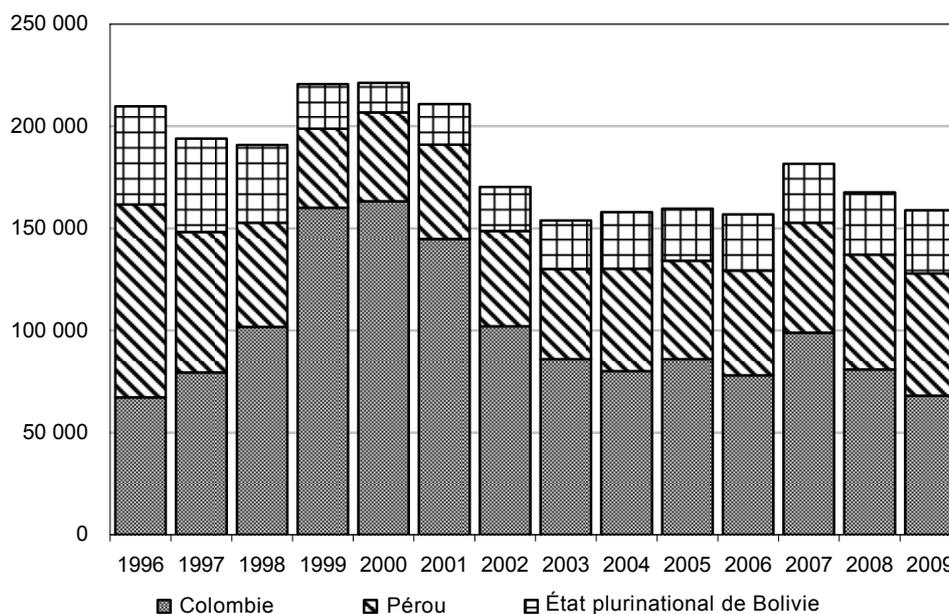
15. L'Inde a indiqué que 2 213 ha de cultures illicites du pavot à opium avaient été éradiqués en 2009. Cette même année, il a également été découvert que cette activité était pratiquée dans certaines régions éloignées des États de l'Arunachal Pradesh, du Bihar, du Bengale occidental, de l'Himachal Pradesh, du Jharkhand, de l'Uttaranchal et du Manipur, entre autres.

C. Coca

16. La culture du cocaïer est restée concentrée en Bolivie (État plurinational de), en Colombie et au Pérou, la superficie cultivée totale ayant atteint un niveau sans précédent en 2007 (181 600 ha). Elle a ensuite diminué, passant de 167 600 ha en 2008 à 158 800 ha en 2009. Ce recul est dû à la baisse notable enregistrée en Colombie, qui a été seulement en partie compensée par une augmentation modérée survenue au Pérou. Exprimée en proportion du total de ces trois pays, la superficie cultivée en Colombie est tombée à 43 %, tandis qu'au Pérou, elle est passée à 38 % (voir figure III).

Figure III

Culture du cocaïer en Bolivie (État plurinational de), en Colombie et au Pérou, 1996-2009
(en hectares)



17. En Colombie, la superficie cultivée totale a diminué de près d'un tiers entre 2007 et 2009, passant de 99 000 ha à 68 000 ha, et la fabrication potentielle estimée de cocaïne a reculé en 2009 pour la quatrième année consécutive, se situant à 410 tonnes – soit 40 % de moins qu'en 2005 (680 tonnes). La tendance à la baisse a

été particulièrement prononcée dans la région de Putumayo-Caquetá, où la superficie totale a chuté d'un tiers, ainsi que dans la région du Pacifique. En 2009, cette dernière a encore représenté 37 % de la superficie totale des cultures du cocaïer pratiquées en Colombie, suivie par la région du centre, qui a continué de représenter un peu moins d'un quart des cultures du pays.

18. Au Pérou, la culture du cocaïer a augmenté progressivement mais régulièrement au cours de la période 2005-2009, atteignant 59 900 ha en 2009, soit son plus haut niveau depuis 1997 et une augmentation d'un quart par rapport à 2005. Cette culture est demeurée essentiellement stable entre 2008 et 2009 dans les trois principales régions où elle était pratiquée, à savoir Alto Huallaga, Apurímac-Ene et La Convención-Lares, mais une hausse prononcée (en termes relatifs) a été constatée dans un certain nombre de régions où elle avait été jusque-là limitée, par exemple Aguaytía, San Gabán et Palcazú-Pichis-Pachitea.

19. Après une hausse progressive au cours de la période 2005-2008, la culture du cocaïer dans l'État plurinational de Bolivie a semblé se stabiliser en 2009. La superficie totale cultivée cette année-là a été estimée à 30 900 ha⁴, à peine plus qu'en 2008 (30 500 ha⁴), mais il s'agit du chiffre le plus élevé depuis 1998, en augmentation d'un cinquième par rapport à 2005 (25 400 ha⁴). Cette culture a continué de se concentrer dans les régions des Yungas de La Paz et de Chapare.

20. L'Équateur a également indiqué que de petites superficies étaient consacrées à la culture de la coca à proximité de sa frontière avec la Colombie. Des enquêtes menées à ce sujet par l'UNODC en coopération avec le Gouvernement équatorien en 2006, 2008 et 2009 ont confirmé que ces activités se déroulaient sur une échelle très réduite.

21. Selon l'UNODC, en 2008, 9 730 laboratoires clandestins de transformation de la coca ou de ses dérivés ont été découverts dans le monde⁵. La grande majorité d'entre eux se trouvaient en Bolivie (État plurinational de), en Colombie et au Pérou. Les seuls autres pays d'Amérique du Sud où des saisies de tels laboratoires ont été déclarées en 2008 ont été l'Argentine (20 laboratoires), la République bolivarienne du Venezuela (10), le Chili (4) et l'Équateur (3). En Europe, des laboratoires de ce type ont été saisis en Espagne (25 laboratoires), aux Pays-Bas (4), en Grèce (1) et en République de Moldova (1). Il est probable que la plupart des laboratoires d'Europe soient utilisés moins pour transformer des dérivés de la coca en cocaïne que pour extraire la cocaïne de substances dans lesquelles elle a été incorporée.

22. Certains indicateurs donnent à penser que le Pérou est en train d'acquérir une importance croissante en tant que pays d'origine de la cocaïne vendue en Europe. Parmi les saisies d'envois de cocaïne déclarées par des pays d'Europe ayant identifié les pays d'origine comme étant la Bolivie (État plurinational de), la Colombie et le Pérou, le pourcentage de cas concernant le Pérou a régulièrement augmenté, passant de 26 % en 2004 à 42 % en 2008 et 44 %⁶ en 2009⁷. Cela indique

⁴ Y compris 12 000 ha de cocaïer autorisés par la loi bolivienne au titre des usages traditionnels (Ley del Régimen de la Coca y Sustancias Controladas, 1988).

⁵ Ce chiffre comprend les laboratoires de fabrication de la pâte de coca, de la cocaïne base et du chlorhydrate de cocaïne.

⁶ Le pourcentage de 2009 a été corrigé suite à la mise à disposition de données supplémentaires concernant les saisies de cocaïne.

que l'augmentation progressive de la culture récemment observée au Pérou, ainsi que les apparentes améliorations de l'efficacité du procédé chimique utilisé dans ce pays pour fabriquer de la cocaïne, alimentaient les flux de cocaïne vers l'Europe.

III. Tendances du trafic de drogues

A. Cannabis

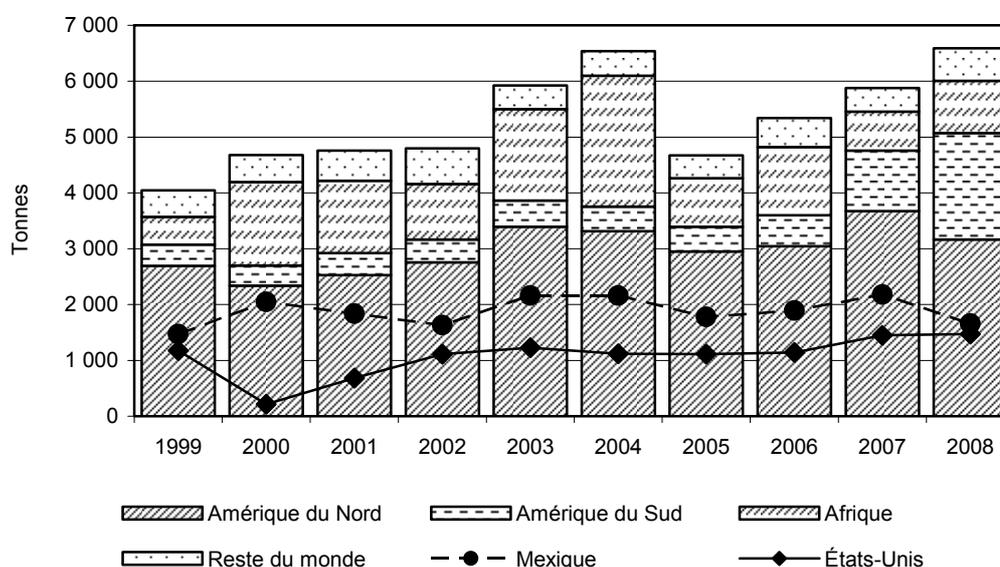
1. Herbe de cannabis

23. Les saisies mondiales d'herbe de cannabis ont augmenté progressivement, mais régulièrement entre 2005 et 2008, atteignant, en 2008, 6 579 tonnes, chiffre légèrement supérieur au pic atteint en 2004 (6 539 tonnes). C'est aux Amériques, puis en Afrique qu'on a continué de réaliser l'essentiel de ces saisies. En 2008, on a enregistré, en termes absolus, une importante augmentation des saisies réalisées en Amérique du Sud et en Afrique. On a également enregistré, en termes relatifs, une importante augmentation des saisies réalisées au Proche et Moyen-Orient/Asie du Sud-Ouest, en Europe occidentale et centrale, ainsi qu'en Asie et dans le Pacifique.

24. Ce sont le Mexique et les États-Unis qui, dans cet ordre, ont signalé les plus importantes saisies totales d'herbe de cannabis réalisées chaque année entre 2001 et 2008 (voir figure IV). Au Mexique, la quantité totale d'herbe de cannabis saisie a atteint, en 2009, 2 105 tonnes. Aux États-Unis, la quantité totale a représenté, en 2008, 1 447 tonnes, chiffre tout juste inférieur au niveau élevé atteint en 2007 (1 472 tonnes). Selon les données partielles fournies par les autorités des États-Unis, la quantité totale d'herbe de cannabis saisie le long de la frontière de ce pays avec le Mexique en 2009 a augmenté d'au moins 19 %, le total partiel pour 2009 s'établissant à 1 490 tonnes (contre 1 253 tonnes in 2008).

⁷ Ces pourcentages doivent être interprétés avec prudence dans la mesure où les données sous-jacentes font l'objet d'un certain nombre de limitations. Elles ne font que mesurer l'importance relative de ces trois pays et ne tiennent pas compte de la fabrication de cocaïne effectuée dans d'autres pays, dont on pense qu'elle est limitée mais peut-être pas négligeable. Néanmoins, la tendance à la hausse constante des pourcentages pour le Pérou suggère une évolution notable des caractéristiques de la fabrication ou du trafic.

Figure IV
Quantités d'herbe de cannabis saisies, 1999-2008
 (Tonnes)



25. La quantité totale d'herbe de cannabis saisie en Afrique a atteint un pic en 2004, entraînant l'augmentation du total mondial, mais elle est restée, depuis, nettement inférieure à ce niveau. La quantité totale saisie dans la région a atteint 936 tonnes en 2008, ce qui représente une augmentation d'un tiers par rapport au niveau de 2007 (694 tonnes). L'Afrique a représenté 12 % de la quantité totale d'herbe de cannabis saisie dans le monde en 2007, 14 % en 2008. Bien que les chiffres pour 2009 fussent incomplets, on a constaté, en comparant la quantité totale d'herbe de cannabis saisie dans les pays pour lesquels on disposait de données pour 2008 et 2009, une diminution de 35 % (en 2008, ces pays représentaient 76 % du total enregistré pour l'Afrique). Cette diminution a été attribuée principalement à la quantité totale indiquée avoir été saisie au Nigéria.

26. Au Proche et Moyen-Orient/Asie du Sud-Ouest, la quantité totale d'herbe de cannabis saisie a augmenté de plus d'un quart du fait, principalement, des augmentations enregistrées en Égypte, en Iran (République islamique d') et en Turquie, tandis que l'Inde a continué d'être le pays de la région qui a signalé avoir saisi la plus grande quantité de cette substance. En 2009, la quantité totale d'herbe de cannabis saisie en Inde a augmenté de près de deux tiers, passant de 103 tonnes en 2008 à 171 tonnes, niveau le plus élevé enregistré depuis 1994. En Turquie, la quantité totale d'herbe de cannabis saisie a fortement augmenté, passant de 6,8 tonnes en 2004 à un niveau record de 42 tonnes en 2009. D'après les autorités, l'augmentation de ce trafic a été due à la culture illicite de plants de cannabis pratiquée dans les régions rurales du pays.

2. Résine de cannabis

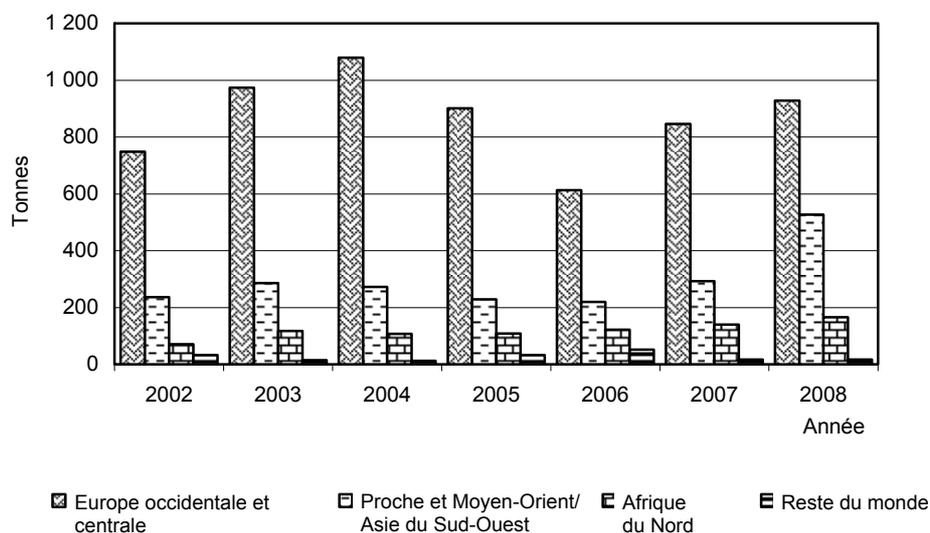
27. En 2008, les saisies mondiales de résine de cannabis ont augmenté d'un quart, passant de 1 303 tonnes en 2007 à un niveau record de 1 648 tonnes. Les saisies ont

continué de se concentrer en Europe occidentale et centrale (Espagne, notamment), au Proche et Moyen-Orient/Asie du Sud-Ouest (Afghanistan, Iran (République islamique d') et Pakistan, notamment) et en Afrique du Nord (Maroc, notamment) (voir figure V).

Figure V

Quantités de résine de cannabis saisies dans le monde, 2002-2008

(Tonnes)



28. Depuis 1996, l'Europe occidentale et centrale représente constamment plus de la moitié de la quantité totale de résine de cannabis saisie dans le monde chaque année. Chaque année, de 1998 à 2008, l'Espagne a signalé avoir saisi plus de résine de cannabis que tout autre pays au monde (654 tonnes en 2007 et 683 tonnes en 2008).

29. En 2009, il semble s'être produit un important déplacement des saisies de résine de cannabis vers le pays source qu'est le Maroc et depuis le pays de transit et de consommation qu'est l'Espagne. La quantité totale de résine de cannabis saisie au Maroc a atteint un niveau record en 2009 (188 tonnes), tandis que celle saisie en Espagne a chuté à 445 tonnes, chiffre le plus faible enregistré depuis 1999. D'après les autorités espagnoles, cette diminution a été due au fait que le marché illicite européen a davantage recouru à du cannabis provenant de pays autres que le Maroc.

30. En 2009, on a enregistré, en termes aussi bien absolus que relatifs, une nette augmentation de la quantité totale de résine de cannabis saisie au Proche et Moyen-Orient/Asie du Sud-Ouest. Cette augmentation a été principalement due à l'Afghanistan, où la quantité de résine de cannabis saisie a atteint, en 2008, un niveau record de 271 tonnes avant de revenir, en 2009, à 11 tonnes, niveau le plus faible enregistré depuis 2001. Le niveau record de 2008 a été principalement dû à une saisie extraordinairement importante de 236,8 tonnes de résine de cannabis, que les autorités afghanes ont réalisée dans la province de Kandahar en juin 2008.

31. La quantité totale de résine de cannabis saisie au Pakistan a augmenté deux années de suite, atteignant, en 2009, 205 tonnes, niveau le plus élevé enregistré dans ce pays depuis 1995. D'après les autorités pakistanaises, la proportion de résine de cannabis saisie au Pakistan et provenant d'Afghanistan est restée à 98 %. En Iran (République islamique d'), la quantité de résine de cannabis saisie chaque année est passée d'un niveau record de 90 tonnes en 2007 à 75 tonnes en 2008 et, d'après les données préliminaires, 69 tonnes en 2009. En Turquie, la quantité totale de résine de cannabis saisie est passée de 864 kg en 2003 à 9,5 tonnes en 2009. D'après les autorités turques, la résine de cannabis saisie provenait à 95 % du pays, mais elle y pénétrait depuis le Liban et la République arabe syrienne.

32. Depuis 2003, l'Asie et le Pacifique représentent au plus 1 % de la quantité totale de résine de cannabis saisie chaque année. En 2007, 2008 et 2009, les pays de la région qui ont représenté la plus grande quantité saisie ont été l'Inde, le Népal et le Viet Nam, même si, en Inde, cette quantité est passée du niveau record de 5,2 tonnes en 2007 à 4,1 tonnes en 2008, puis à 3,5 tonnes en 2009. D'après les autorités indiennes, en 2009, une moitié de la résine de cannabis présente sur le territoire de l'Inde provenait du pays même, l'autre y ayant été introduite clandestinement depuis le Népal. Le but était les zones urbaines et les destinations touristiques de l'Inde; de la résine de cannabis, cependant, était également sortie clandestinement de l'Inde et introduite dans les pays européens et au Canada.

33. Par rapport au total mondial, la quantité de résine de cannabis saisie aux Amériques est restée limitée: en 2008, cette région a représenté 0,1 % de la quantité totale saisie dans le monde. Le Canada possède, pour cette substance, un important marché illicite: en 2008, on y a saisi 899 kg de résine, soit près de la moitié de la quantité totale saisie dans la région. En 2009, on y a saisi une quantité bien plus importante: 9,7 tonnes. Les itinéraires empruntés par les trafiquants pour introduire la résine de cannabis au Canada semblent avoir considérablement changé: en 2008, les trois principaux pays d'origine de la résine trouvée au Canada étaient identifiés comme étant la Jamaïque, le Maroc et l'Inde (dans cet ordre); en 2009, cependant, ils ont été supplantés par le Mozambique, le Pakistan et l'Afghanistan.

B. Opiacés

34. En ce qui concerne l'offre illicite d'opiacés au niveau mondial, l'Afghanistan a continué de jouer un rôle de premier plan. Les trafiquants ont utilisé des envois d'héroïne provenant d'Afghanistan pour répondre à la demande illicite qui existait dans la Fédération de Russie et dans le reste de l'Europe. De surcroît, l'héroïne originaire d'Afghanistan a également atteint l'Asie du Sud-Ouest, l'Afrique, l'Océanie et les Amériques. Le Myanmar est resté la principale source d'héroïne consommée illégalement en Chine; sur le marché illicite chinois, cependant, la disponibilité d'héroïne provenant d'Afghanistan semble augmenter. Aux États-Unis, la demande illicite d'opiacés est satisfaite principalement par de l'héroïne qui provient d'Amérique du Sud et du Mexique. Les Amériques ont semblé former, pour les opiacés, un marché illicite largement autonome, les quelques exceptions étant l'héroïne d'Asie introduite au Canada et les quantités limitées d'héroïne introduites aux États-Unis via l'Afrique de l'Ouest.

1. Opium

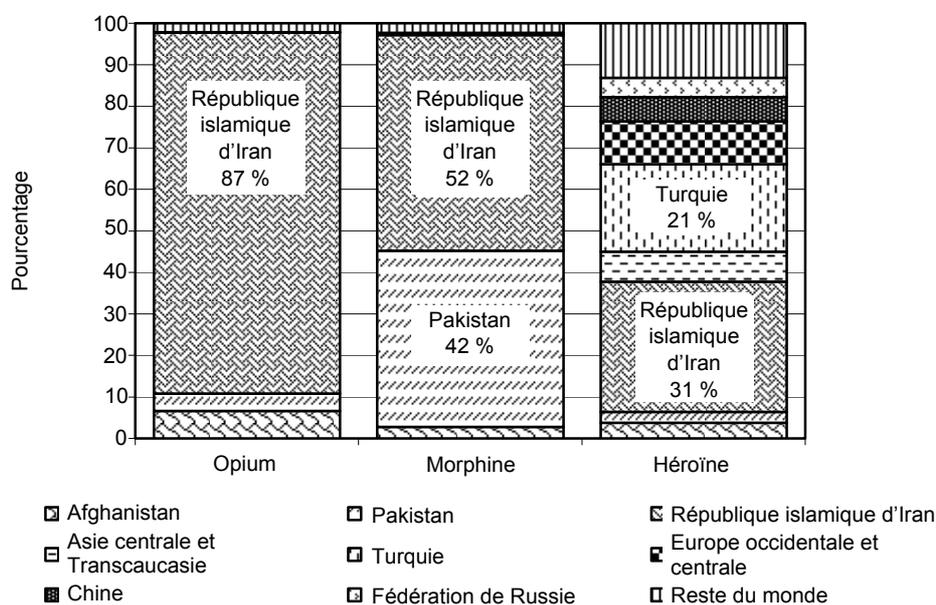
35. Les saisies mondiales d'opium ont régulièrement augmenté six années de suite, passant de 95,7 tonnes en 2002 à 646 tonnes en 2008, ce qui représente une augmentation annuelle de 37 % sur six années consécutives. Cette augmentation a été principalement due aux quantités d'opium saisies en Iran (République islamique d'), qui a continué à signaler les quantités d'opium de loin les plus importantes saisies dans le monde (voir figure VI). Pour l'essentiel, les autres saisies d'opium ont été réalisées en Afghanistan et au Pakistan. Ensemble, ces trois pays ont représenté plus de 97 % des saisies mondiales d'opium réalisées en 2007 et 2008. D'après les données préliminaires fournies par les autorités de l'Iran (République islamique d'), la quantité d'opium saisie dans ce pays s'est stabilisée à 579 tonnes en 2009 (contre 561 tonnes en 2008). Une tendance similaire a été observée au Pakistan, qui a signalé avoir saisi 25 tonnes d'opium en 2009. En Afghanistan, la quantité d'opium saisie est passée de 43 tonnes en 2008 à 36 tonnes en 2009. D'importantes quantités d'opium ont continué d'être saisies en Asie centrale, notamment au Tadjikistan, au Turkménistan et en Ouzbékistan, pays qui possèdent tous une frontière avec l'Afghanistan. Dans ces trois pays, cependant, la quantité d'opium saisi a diminué entre 2008 et 2009, passant de 1,7 à 1 tonne⁸ au Tadjikistan, de 1,5 à 1,3 tonne⁸ au Turkménistan, et de 1,1 tonne à 626 kg en Ouzbékistan.

36. On a également continué de saisir d'importantes quantités d'opium en Inde, bien que la quantité totale y soit passée de 2 tonnes en 2008 à 1,7 tonne en 2009. En Turquie, la quantité d'opium saisie la plus élevée a été enregistrée en 2007 (785 kg), restant ensuite à un niveau relativement comparable, avec 711 kg en 2009.

37. De 1994 à 2008, les Amériques ont représenté moins de 1 % de la quantité totale d'opium saisie dans le monde. Les seuls pays d'Amérique du Sud qui ont signalé avoir saisi de l'opium en 2008 ont été la Colombie (172 kg) et le Pérou (128 kg). Au Mexique, la quantité totale d'opium saisie est passée de 174 kg en 2008 à un niveau record de 802 kg en 2009. Les États-Unis ont signalé avoir saisi, au total, 330 kg d'opium en 2008, et le Canada 108 kg.

⁸ Données préliminaires soumises par le Bureau régional de l'UNODC pour l'Asie centrale.

Figure VI
Ventilation des saisies d'opium, de morphine et d'héroïne, 2008
 (Pourcentage)



“Pour chaque type de drogue, la catégorie “Reste du monde” renvoie à un ensemble de pays différent.

2. Morphine

38. L’Afghanistan, l’Iran (République islamique d’) et le Pakistan ont continué de représenter l’immense majorité des saisies mondiales de morphine. En 2008, la quantité totale saisie dans le monde a chuté à 17 tonnes, chiffre le plus faible enregistré depuis 2001. Pour 2009, les chiffres préliminaires faisaient état de 24 tonnes, ce qui restait nettement inférieur aux niveaux mondiaux enregistrés entre 2003 et 2006.

39. Entre 2003 et 2006, le Pakistan a saisi, à lui seul, plus de 20 tonnes de morphine chaque année (niveau le plus élevé enregistré dans le monde ces années-là). Après 2006, la quantité de morphine saisie dans ce pays a constamment diminué pour atteindre, en 2009, un peu moins de 2 tonnes. En 2008, l’Iran (République islamique d’) a supplanté le Pakistan comme pays qui avait signalé la plus grande quantité totale de morphine saisie dans le monde. Entre 2008 et 2009, la quantité de morphine saisie en Iran (République islamique d’) est passée de 9 à 16 tonnes, ce qui représente une augmentation de 80 %. En Afghanistan, la quantité totale de morphine saisie a atteint, en 2009, 5,2 tonnes, chiffre légèrement supérieur au record de 5 tonnes enregistré en 2007.

40. En Asie et dans le Pacifique, les seuls pays qui ont signalé des saisies de morphine supérieures à 1 kg en 2009 ont été le Myanmar (326 kg) et l’Inde (42 kg).

3. Héroïne

41. En 2008, les saisies mondiales d'héroïne ont atteint un niveau record de 73,7 tonnes, contre 65,5 tonnes en 2007, ce qui représente la deuxième augmentation consécutive d'une année sur l'autre. D'importantes quantités ont été saisies au Proche et Moyen-Orient/Asie du Sud-Ouest (39 % du total mondial de 2008), en Europe du Sud-Est (24 %), en Europe occidentale et centrale (10 %), en Asie de l'Est et du Sud-Est (7,3 %), en Asie centrale et en Transcaucasie (7,3 %), en Europe orientale (5,4 %) et en Amérique du Nord (3,1 %).

42. Entre 2006 et 2008, l'Iran (République islamique d') a été le pays qui a signalé la plus grande quantité totale d'héroïne saisie en un an par un seul pays. Elle était suivie, en cela, par la Turquie. Dans ces deux pays, les saisies d'héroïne semblent s'être stabilisées en 2009. En Iran (République islamique d'), la quantité d'héroïne saisie chaque année a septuplé en cinq ans, atteignant 23,1 tonnes en 2008 et se stabilisant à 23,4 tonnes en 2009. En Turquie, elle a sextuplé en six ans, atteignant 15,4 tonnes en 2008 et se stabilisant à 16,4 tonnes⁹ en 2009. En Afghanistan, la quantité d'héroïne saisie a diminué pour la deuxième année consécutive, passant de 2,8 tonnes en 2008 à 2,2 tonnes en 2009, ce qui représente le niveau le plus faible enregistré depuis 2003. Au Pakistan, elle est restée stable à 2,1 tonnes en 2009.

43. En 2008, la quantité d'héroïne saisie en Europe occidentale et centrale est restée stable pour la troisième année consécutive, avec 7,7 tonnes. Les données incomplètes dont on dispose pour 2009 donnent à penser que cette tendance s'est maintenue en 2009 (voir figure VII).

44. En Asie centrale, les trois pays qui avaient signalé les plus grandes quantités d'héroïne saisies en 2008 ont tous enregistré, en 2009, d'importantes diminutions: ces quantités sont passées de 1,6 tonne en 2008 à 732 kg au Kazakhstan, de 1,6 tonne en 2008 à 1,1 tonne¹⁰ au Tadjikistan et de 1,5 tonne en 2008 à 755 kg en Ouzbékistan. Des saisies croissantes (bien que plus faibles) ont été enregistrées au Kirghizistan, où la quantité saisie est passée de 299 kg en 2008 à 341 kg¹⁰ en 2009, et au Turkménistan, où elle est passée de 245 kg en 2008 à 420 kg¹⁰ en 2009.

45. En Asie et dans le Pacifique, il a été saisi, en 2008, 6,6 tonnes d'héroïne, ce qui représente 9 % du total mondial. Pour 2009, les données incomplètes et préliminaires dont on dispose font apparaître un total partiel de 9,1 tonnes, ce qui représente une augmentation de 39 % par rapport à 2008. Cette augmentation a été principalement due aux quantités d'héroïne saisies en Chine et au Myanmar. En 2008, la Chine a signalé la troisième quantité la plus importante d'héroïne saisie par un pays dans le monde, à savoir 4,3 tonnes. En 2009, ce chiffre a augmenté d'un tiers, atteignant 5,8 tonnes. L'héroïne du nord du Myanmar pénètre en Chine par la province du Yunnan. La quantité d'héroïne saisie en provenance d'Asie du Sud-Ouest a fortement augmenté, passant de 390 kg (234 saisies) en 2008 à 1,5 tonne (333 saisies) en 2009. Un itinéraire de plus en plus important du trafic d'héroïne reliait l'Asie du Sud-Ouest à la province du Guangdong (sud-est de la Chine) en passant par des pays tels que la Malaisie, les Philippines, Singapour et le Viet Nam.

46. Aux Amériques, les États-Unis ont continué d'être le pays qui a signalé la plus grande quantité d'héroïne saisie. Bien que cette quantité soit passée de 2,4 tonnes en

⁹ Y compris 331 kg d'héroïne sous forme liquide.

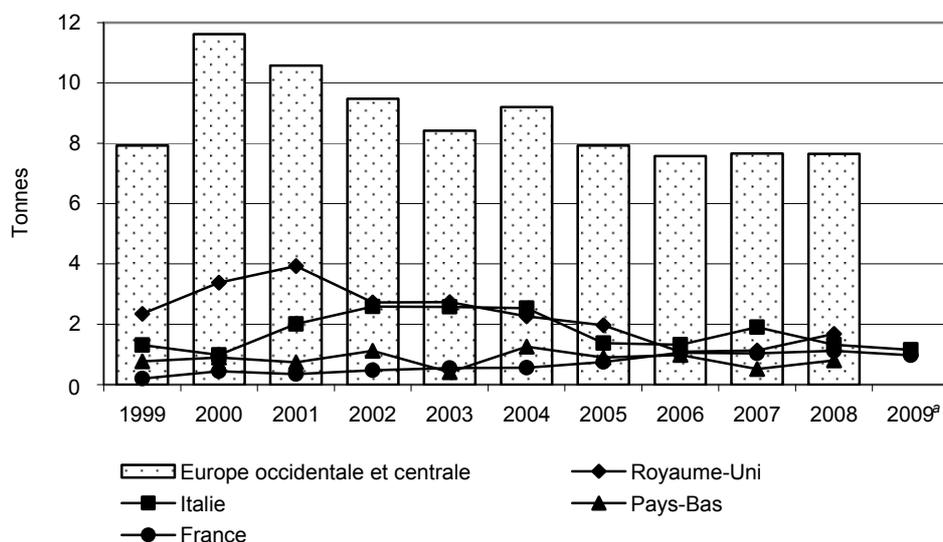
¹⁰ Données préliminaires soumises par le Bureau régional de l'UNODC pour l'Asie centrale.

2007 à 2 tonnes en 2008, la forte concentration et le faible prix de la substance vendue en gros donnent à penser que l'héroïne a continué d'être largement disponible dans ce pays. L'Heroin Signature Program de la Drug Enforcement Administration a indiqué une augmentation de la disponibilité d'héroïne provenant du Mexique. La quantité d'héroïne saisie par les autorités américaines le long de la frontière que les États-Unis possèdent avec le Mexique est passée de 404 kg en 2007 à 556 kg en 2008, le total partiel s'élevant, pour 2009, à 642 kg. Le Mexique a signalé avoir saisi 283 kg d'héroïne en 2009, contre 194 kg en 2008. Il a estimé que 30 % de l'héroïne continuait de provenir du Mexique, les 70 % restants provenant de Colombie. En 2008, les autorités canadiennes ont saisi 102 kg d'héroïne. Dans ce pays, le marché illicite de l'héroïne est approvisionné principalement par de l'héroïne provenant d'Asie. La Colombie a continué de signaler les plus grandes saisies d'héroïne réalisées en Amérique du Sud. La quantité d'héroïne saisie y est passée de 527 kg en 2007 à 677 kg en 2008. D'après les données préliminaires, la quantité d'héroïne saisie dans ce pays a continué d'augmenter, atteignant 735 kg en 2009.

Figure VII

Héroïne saisie en Europe occidentale et centrale, 1999-2009

(Tonnes)



^a Pour 2009, on ne dispose pas des données de certains pays clefs.

C. Cocaïne

47. Après avoir considérablement augmenté entre 2002 et 2005, les saisies mondiales de cocaïne se sont stabilisées, atteignant 712 tonnes en 2007 et 709 tonnes en 2008. Elles ont continué de se concentrer aux Amériques et en Europe. En 2008, on a observé un déplacement des saisies vers les pays sources. En 2008, celles réalisées en Amérique du Sud ont représenté 59 % du total mondial, contre 45 % en 2007. Cela a été principalement dû à l'augmentation des saisies de

cocaïne réalisées dans plusieurs pays d'Amérique du Sud, notamment en Colombie, et à la diminution de celles réalisées en Amérique du Nord et en Europe.

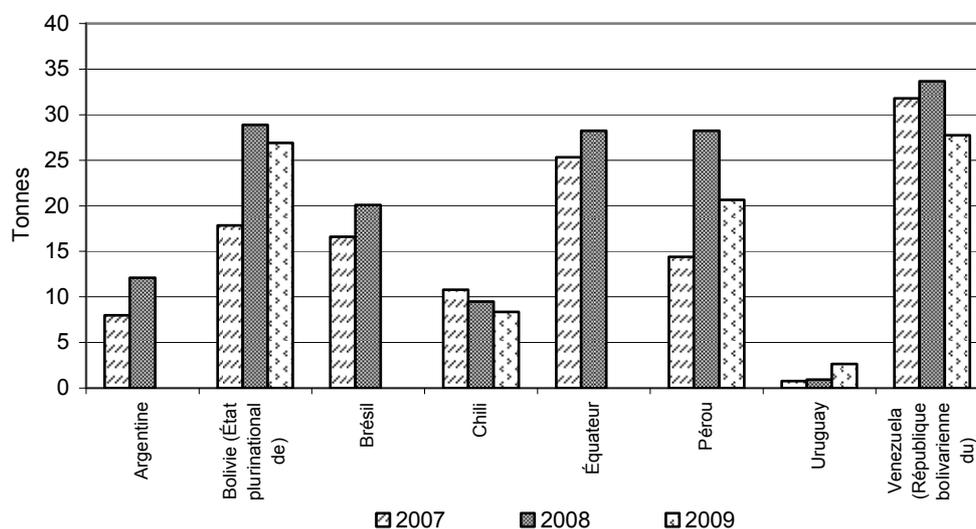
48. En 2008, la quantité de cocaïne saisie en Amérique du Sud a atteint un niveau record, avec 418 tonnes. L'augmentation la plus importante, en termes absolus par rapport à 2007, a été de loin celle enregistrée en Colombie (augmentation de 60 tonnes). Une importante augmentation, en termes relatifs, de la quantité de cocaïne saisie a également été enregistrée au Pérou (quasi-doublement de la quantité saisie), en Bolivie (État plurinational de) (augmentation de 62 %), en Argentine (51 %), au Brésil (21 %), en Uruguay (19 %) et en Équateur (12 %). En 2009, la quantité de cocaïne saisie est restée élevée en Bolivie (27 tonnes, contre 29 tonnes en 2008) et en Colombie, a atteint un niveau record en Uruguay (2,7 tonnes), est passée à 21 tonnes au Pérou (contre 28 tonnes en 2008) et a continué de diminuer au Chili (8,4 tonnes, contre 9,5 tonnes en 2008). Au Venezuela (République bolivarienne du), cette quantité est restée stable mais élevée en 2008 (34 tonnes, soit la deuxième quantité par importance signalée en Amérique du Sud), avant de passer à 28 tonnes en 2009 (voir figure VIII). En Colombie, elle est passée de 195 tonnes en 2007 à un niveau record de 256 tonnes en 2008.

49. D'après les données préliminaires dont on dispose pour 2009, il a été saisi, en Colombie, 253 tonnes¹¹ de cocaïne. Aux États-Unis, la quantité de cocaïne saisie a fortement chuté, passant de 148 tonnes en 2007 à 98 tonnes en 2008. Le Mexique a continué d'être un pays de transit essentiel pour les envois de cocaïne destinés aux États-Unis. En 2009, il a intercepté des envois contenant au total 22 tonnes de cocaïne.

Figure VIII

Pays d'Amérique du Sud autres que la Colombie dans lesquels il a été saisi plus d'une tonne de cocaïne chaque année, 2007-2009

(Tonnes)



¹¹ Saisies de "basuco" (1,9 tonne) non comprises.

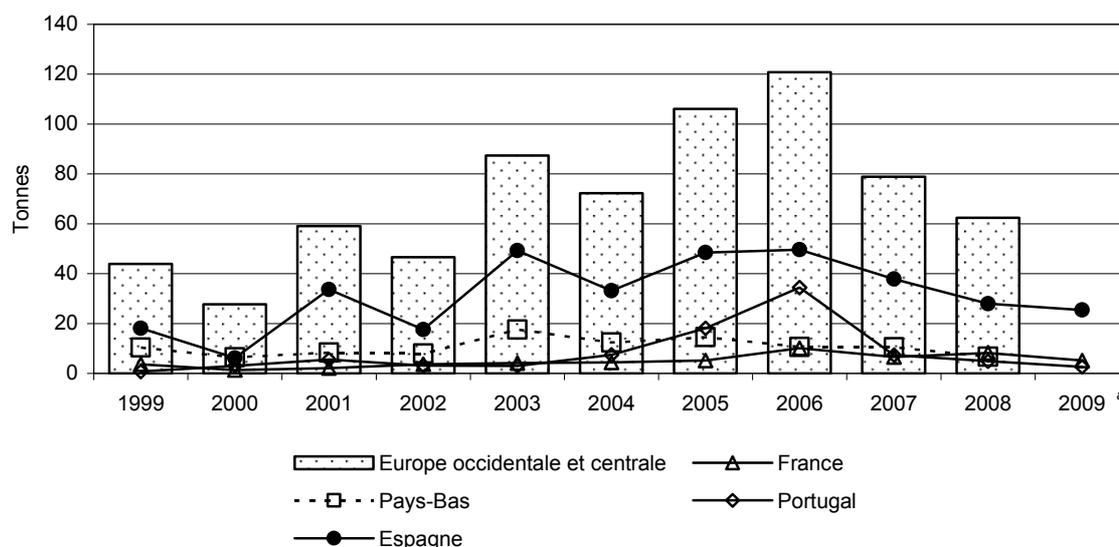
50. L'Europe constitue, pour la cocaïne, le deuxième marché illicite mondial. Ce marché s'est considérablement développé depuis 2000, sur les plans aussi bien de l'offre que de la demande. En moyenne, il a été saisi, en Europe, 35,5 tonnes entre 1998 et 2000 et 102 tonnes entre 2005 et 2007.

51. La cocaïne destinée à l'Europe a continué d'y pénétrer clandestinement par des itinéraires qui prennent leur origine en Amérique latine et dans les Caraïbes et conduisent en Europe soit directement, soit en passant par l'Afrique. Les quantités saisies en Europe ont atteint 121 tonnes en 2006, avant de repasser à 62,7 tonnes en 2008, ce qui représente une diminution de 48 % sur deux ans. Les trois pays qui avaient signalé les plus grosses saisies réalisées en Europe en 2007, à savoir l'Espagne, les Pays-Bas et le Portugal, ont tous enregistré, en 2008, d'importantes diminutions (voir figure IX). Entre 2007 et 2008, la quantité de cocaïne saisie est passée de 37,8 à 28 tonnes en Espagne (deuxième diminution consécutive d'une année sur l'autre enregistrée dans ce pays), de 10,5 à 6,76 tonnes aux Pays-Bas et de 7,36 à 4,88 tonnes au Portugal (deuxième diminution consécutive d'une année sur l'autre, également). Les données relatives aux prix, cependant, n'indiquent pas précisément une diminution à court terme de l'offre de cocaïne pénétrant en Europe.

Figure IX

Cocaïne saisie en Europe occidentale et centrale, 1999-2009

(Tonnes)



^a Pour 2009, on ne dispose pas des données de certains pays clefs.

52. Entre 2004 et 2007, l'Afrique de l'Ouest, en particulier, a joué un rôle important dans le transit de la cocaïne destinée à l'Europe. La drogue entrain en Afrique principalement par voie maritime, mais également à bord de petits aéronefs modifiés reliant l'Amérique du Sud et diverses destinations d'Afrique de l'Ouest. Bien que certains indicateurs donnent à penser que depuis 2007, ce trafic a diminué ou s'est fortement diversifié, le trafic de cocaïne via l'Afrique de l'Ouest persiste et la sous-région demeure susceptible de connaître une résurgence de cette activité.

53. Les prix signalés pour la cocaïne ont largement reflété les itinéraires de trafic bien connus qui relient l'Amérique du Sud à l'Amérique du Nord et à l'Europe. En 2008, les prix de gros les plus faibles (pureté non prise en compte) ont été recensés au Pérou, suivi de la Bolivie (État plurinational de), de la Colombie, d'autres pays d'Amérique du Sud et de pays d'Amérique centrale et des Caraïbes. Le prix de gros généralement signalé par le Mexique, à savoir 12 500 dollars par kg, se situait au bas de la fourchette signalée par les États-Unis (entre 10 000 et 43 000 dollars par kg). Les prix de gros signalés dans les pays d'Afrique de l'Ouest étaient, pour la plupart, nettement supérieurs à ceux signalés en Amérique latine et dans les Caraïbes, mais inférieurs à ceux signalés par les pays européens, ce qui montrait le rôle joué par l'Afrique de l'Ouest dans le transbordement de la cocaïne envoyée de l'Amérique du Sud vers l'Europe. En Espagne, le prix signalé était nettement inférieur à la moyenne du reste de l'Europe, ce qui montrait le rôle que ce pays jouait comme point d'entrée majeur de la cocaïne destinée au marché européen.

54. En 2008, les saisies de cocaïne les plus importantes réalisées au Proche et Moyen-Orient l'ont été par Israël (135 kg) et par la République arabe syrienne (150 kg). En 2009, la quantité de cocaïne saisie a considérablement diminué en République arabe syrienne (à 19 kg) et en Israël (à 63 kg). La République arabe syrienne a identifié le Brésil et le Venezuela (République bolivarienne du) comme pays de transit utilisés pour les envois de cocaïne introduits sur son territoire en 2009; il a été estimé que 95 % de cette cocaïne était destinée au Liban.

55. En Asie et dans le Pacifique, il a été saisi moins d'une tonne de cocaïne par an entre 2002 et 2007, mais ce chiffre a atteint, en 2008, un niveau record de 1,6 tonne. En Australie, les saisies de cocaïne sont passées de 626 kg en 2007 à 930 kg en 2008. En 2009, la quantité de cocaïne saisie en Australie a chuté à 5,7 kg, mais en 2010, deux importantes saisies ont porté le total partiel à plus de 700 kg. En 2008, la quantité de cocaïne saisie en Chine a atteint 530 kg¹², tandis qu'aux Philippines, il a été enregistré une quantité record de cocaïne saisie (259 kg). En Malaisie, d'après les autorités¹³, il a été saisi, en 2008, 7,1 kg de cocaïne.

D. Stimulants de type amphétamine

56. Les stimulants de type amphétamine peuvent être classés en deux groupes: amphétamines (amphétamine, méthamphétamine et amphétamines non spécifiées); et substances de type "ecstasy" (méthylènedioxyéthylamphétamine (MDMA), méthylènedioxyamphétamine (MDA) et 3,4-méthylènedioxyéthylamphétamine (MDEA)). Dans le groupe des amphétamines, les quantités totales saisies ont atteint 47,4 tonnes en 2008, soit un niveau légèrement supérieur à celui de 2007 (43,8 tonnes) et au niveau record enregistré en 2006 (45,9 tonnes). En revanche, la quantité d'"ecstasy" saisie en 2008 a chuté à 3,86 tonnes¹⁴.

¹² Données recueillies par le Réseau d'information sur l'abus de drogues pour l'Asie et le Pacifique.

¹³ Données soumises au Réseau d'information sur l'abus de drogues pour l'Asie et le Pacifique.

¹⁴ Les stimulants de type amphétamine existent sous diverses formes, notamment sous forme de liquide ou de comprimés, et les saisies peuvent être exprimées en poids, en volume, en nombre de comprimés ou dans d'autres unités. Dans certains cas, les quantités saisies sont reproduites telles qu'elles sont indiquées par les pays, mais les quantités cumulées sont exprimées en poids.

57. Ces dernières années, la fabrication illicite de stimulants de type amphétamine a fait son apparition dans plusieurs pays d'Amérique latine et des Caraïbes où elle était inexistante ou presque. En août 2009, les autorités argentines ont saisi, au total, 4,2 tonnes d'éphédrine (précurseur de la méthamphétamine) dans deux opérations menées à la périphérie de Buenos Aires. Bien que l'on ne puisse exclure l'apparition en Argentine d'une fabrication illicite de méthamphétamine, il est probable qu'une grande partie des précurseurs chimiques saisis par les autorités argentines était destinée à d'autres pays, peut-être le Mexique. En août 2009, les autorités de la République dominicaine ont intercepté un envoi qui contenait plus de 409 000 comprimés de pseudoéphédrine destinés au Guatemala et provenant du Bangladesh¹⁵. En 2009, le Guatemala a signalé la saisie de trois laboratoires qui fabriquaient clandestinement des stimulants de type amphétamine, ainsi que la saisie de 12 tonnes de pseudoéphédrine.

1. Amphétamine

58. Les saisies mondiales d'amphétamine ont atteint un niveau record de 23,7 tonnes en 2007, restant essentiellement à ce niveau en 2008 (23 tonnes). Les saisies sont restées concentrées au Proche et Moyen-Orient/Asie du Sud-Ouest et en Europe occidentale et centrale, régions qui ont, ensemble, représenté 96 % du total mondial en 2008. En Asie et dans le Pacifique, les saisies d'amphétamine sont restées limitées, avec 73 kg en 2008 (moins de 1 % du total mondial) et, d'après les données partielles dont on dispose, 66 kg en 2009.

59. Le trafic de comprimés contrefaits de Captagon touche plusieurs pays du Proche et Moyen-Orient/Asie du Sud-Ouest. On ne connaît pas toujours clairement la nature des ingrédients psychotropes qui figurent dans les comprimés frappés du logo Captagon, mais il semble que de l'amphétamine sortie clandestinement de pays d'Europe du Sud-Est (notamment de Bulgarie) soit actuellement le principal ingrédient des comprimés vendus comme Captagon au Moyen-Orient. Souvent, également, ces comprimés contiennent des substances telles que de la caféine.

60. La quantité totale d'amphétamine saisie en Arabie saoudite a régulièrement augmenté entre 2000 et 2007, atteignant 13,9 tonnes¹⁶ en 2007. Depuis, ces saisies semblent s'être stabilisées, avec 12,8 tonnes en 2008 et 13,4 tonnes¹⁷ en 2009¹⁸. L'Arabie saoudite représente un important marché pour les comprimés de Captagon. En janvier 2010, 8 millions de comprimés ont été confisqués en une seule saisie. En Turquie, la quantité d'amphétamine saisie est passée de 163 kg en 2008 à 479 kg en 2009, dont 473 kg saisis en septembre 2009 à Istanbul, dans un laboratoire qui fabriquait clandestinement du Captagon.

Pour ce calcul, on suppose qu'un comprimé contient 30 mg de principe actif, sauf dans le cas des comprimés d'"ecstasy", dont on suppose qu'ils contiennent 100 mg de principe actif. En outre, on part du principe qu'un litre de liquide correspond à un kilogramme.

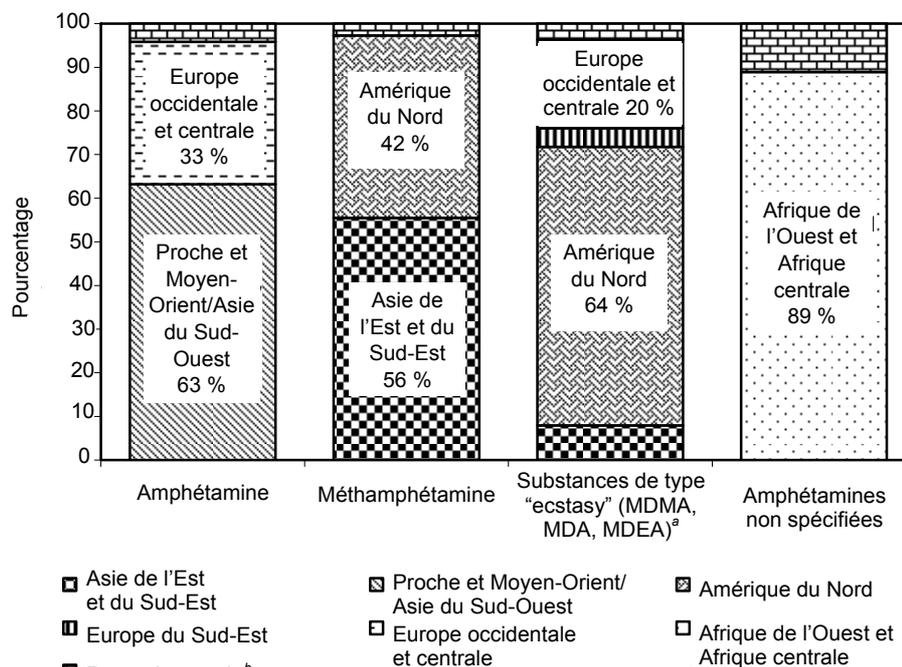
¹⁵ Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, *Global Smart Update 2009*, vol. 2, octobre 2009.

¹⁶ Les données indiquées pour la période 2002-2007 proviennent de l'Organisation mondiale des douanes et de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL).

¹⁷ Organisation mondiale des douanes, *Douanes et drogues 2009*, juin 2010.

¹⁸ Il est probable que ces quantités représentent la masse des saisies, y compris les liants et adjuvants fréquemment présents dans les comprimés de Captagon; il faut donc les interpréter avec prudence. Il n'en reste pas moins qu'il s'agit de saisies extraordinairement importantes.

Figure X
Ventilation des saisies de stimulants de type amphétamine, par type, 2008
 (Pourcentage)



^a MDMA = méthylènedioxyamphétamine
 MDA = méthylènedioxyamphétamine
 MDEA = 3,4-méthylènedioxyéthylamphétamine.

^bPour chaque type de drogue, la catégorie "Reste du monde" renvoie à un ensemble de pays différent.

2. Méthamphétamine

61. Les saisies mondiales de méthamphétamine, comprises entre 18 et 19 tonnes entre 2005 et 2007, sont passées à 20,7 tonnes en 2008. L'Asie de l'Est et du Sud-Est (notamment la Chine) et l'Amérique du Nord (notamment les États-Unis) ont continué de représenter la majorité des saisies. En 2008 et 2009, on a enregistré, dans le monde, une importante augmentation de ces saisies du fait, en partie, des saisies signalées par l'Iran (République islamique d').

62. Depuis 2005, l'Iran (République islamique d') saisit des quantités croissantes de méthamphétamine. La quantité d'amphétamine saisie dans ce pays est passée de 38 kg en 2007 à 1,5 tonne¹⁹ en 2008 et à 2,4 tonnes¹⁹ en 2009. La quantité saisie en 2008 a été, par son importance, la quatrième signalée dans le monde. Les recherches

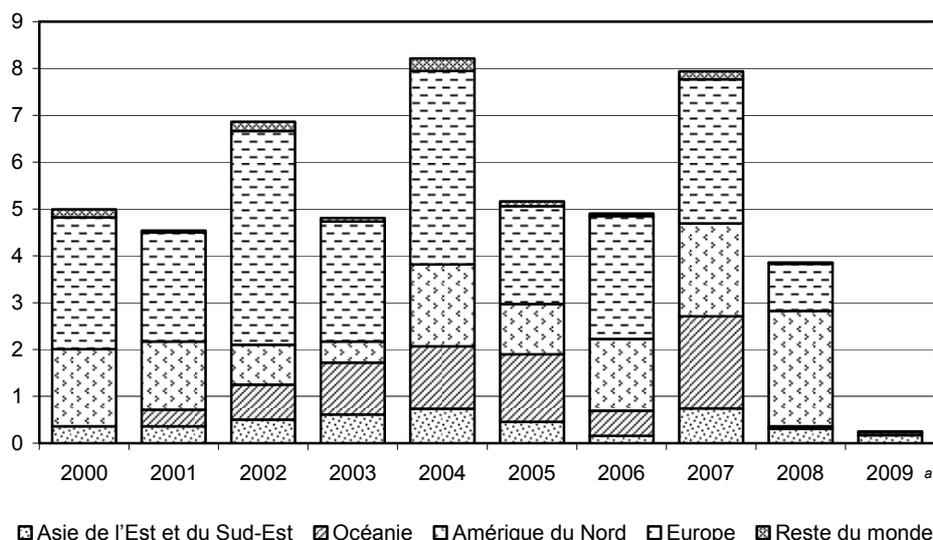
¹⁹ Ces quantités ont été signalées sous forme agrégée, amphétamine et méthamphétamine confondues, et non ventilée. Les autres données dont l'UNODC dispose en ce qui concerne le trafic et la consommation de stimulants de type amphétamine en Iran (République islamique d') évoquent toutes davantage la méthamphétamine que l'amphétamine. Il se peut que ces quantités incluent une quantité non spécifiée d'amphétamine.

menées par les autorités iraniennes montrent que dans ce pays, la consommation de méthamphétamine augmente. Les autorités ont identifié l'Europe et l'Asie du Sud comme étant la source des stimulants de type amphétamine introduits sur son territoire en 2008. Cependant, le pays a également signalé que quatre laboratoires qui fabriquaient clandestinement de la méthamphétamine à petite échelle avaient été démantelés à Téhéran en 2008. En 2009, l'Iran (République islamique d') a signalé que ses besoins légitimes en pseudoéphédrine (précurseur) s'élevaient à 55 tonnes²⁰, ce qui est, par son importance, la quatrième quantité signalée pour cette année-là.

3. "Ecstasy"

63. Les saisies mondiales d'"ecstasy" sont passées d'un niveau record de 7,9 tonnes en 2007 à 3,9 tonnes en 2008, ce qui est le niveau le plus faible enregistré depuis 1999 (voir figure XI). Cette baisse a été due en partie à la forte diminution des saisies réalisées en Australie et aux Pays-Bas. En revanche, les saisies d'"ecstasy" ont fortement augmenté aux États-Unis. En 2008, l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Asie/Pacifique ont représenté, ensemble, 99 % des saisies réalisées dans le monde. En 2009, les autorités turques ont signalé la saisie de 433 000 comprimés d'"ecstasy", indiquant qu'ils avaient été fabriqués en Europe occidentale, mais étaient destinés au marché illicite turc.

Figure XI
Saisies d'"ecstasy", 2000-2009
(Équivalents tonnes)



^aPour 2009, les quantités totales indiquées pour l'Asie de l'Est et du Sud-Est et pour l'Océanie sont sujettes à révision, et l'on ne dispose pas des quantités totales des autres régions.

²⁰ Précurseurs et produits chimiques fréquemment utilisés dans la fabrication illicite de stupéfiants et de substances psychotropes: Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 2009 sur l'application de l'article 12 de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988 (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.10.XI.4).

64. La diminution des saisies mondiales d'“ecstasy” a également été observée en Asie et dans le Pacifique. En 2009, la quantité saisie était passée à 106 kg en Chine (contre 222 kg en 2007), à 40 kg en Indonésie (contre 151 kg en 2007), à 9,2 kg au Japon (contre 129 kg en 2007), à 7,6 kg²¹ en Malaisie (contre 183 kg en 2007) et à 5,8 kg en Thaïlande (contre 28 kg en 2007). En Malaisie, 12 laboratoires d'“ecstasy” ont été saisis en 2008, mais un seul en 2009²¹. L'Indonésie a signalé que 9 laboratoires “de cuisine” qui fabriquaient clandestinement de l'“ecstasy” avaient été saisis en 2008, et 18 en 2009.

²¹ Données recueillies par le Réseau d'information sur l'abus de drogues pour l'Asie et le Pacifique.